

S'encabaner, s'encarboner

Construction d'une meule et d'une loge de charbonniers



En cette fin d'année 2024, nous souhaiterions lancer un projet d'archéologie expérimentale autour de l'histoire des charbonniers du Morvan.

La technique du charbon de bois date de l'âge de fer (-3000), mais son usage périclité depuis l'arrivée du « charbon de terre » au 17^e siècle et la mise en place du Code forestier en 1827.

Dans le Morvan, on connaît bien l'histoire du flottage, mais celle du charbon de bois est restée plus confidentielle. Pourtant, des charbonniers ont eux aussi peuplé nos forêts, assurant une production modeste. Avec leurs visages noircis et la maîtrise du feu qu'on leur connaissait, ils étaient l'objet de nombreuses histoires ; le fait même de venir habiter en forêt était d'ailleurs considéré comme suspect : qu'avaient-ils donc à cacher ? La réponse semble être d'ordre plus pragmatique : ils construisaient leurs huttes (aussi appelées « loges ») à partir de matériaux trouvés sur place (bois, terre, feuillages, mousses...) à proximité des meules (ou « charbonnières ») qu'ils devaient surveiller pendant plusieurs jours et plusieurs nuits d'affilée. De ces édifices temporaires, il reste peut-être des traces aujourd'hui.

C'est là tout l'enjeu de notre projet : mettre en lumière ces vestiges potentiels, afin de mieux connaître l'histoire de nos parcelles, pour pouvoir la transmettre et adapter si nécessaire nos plans de gestion. En partenariat avec le PNR, et possiblement avec l'ONF et le CRPF, nous aimerions ainsi lancer un chantier en plusieurs étapes :

1. Documenter : cela consistera à aller récolter des informations sur cette histoire, en allant par exemple chercher du côté des Archives départementales et de la Maison du Patrimoine Oral.
2. Cartographier : nous allons effectuer un quadrillage numérique de nos parcelles grâce à la technologie « Lidar » qui nous permet d'avoir des photographies du sol : nous pourrions y repérer des « cratères » susceptibles d'être d'anciens emplacements de meules. Ce sera peut-être aussi l'occasion de découvrir d'autres types de vestiges.
3. Arpenter, fouiller : avec des personnes compétentes en la matière, qui nous formeraient, il s'agira d'aller chercher les traces réelles sur nos parcelles, afin d'attester de leur présence.
4. Construire : nous aimerions lancer un chantier de construction de hutte et de meule, afin de mettre en action nos apprentissages, nous confronter aux réalités matérielles... et créer de nouveaux vestiges pour les archéologues du futur qui viendront explorer nos parcelles !

Temporalité de travail : de 1 à 2 ans, soit au minimum 3 temps forts de travail collectif

Modalités de travail : en présentiel pour les parties "terrain" (possibilités de logement sur place) + réunions & points d'étape possibles en visio

Effectif souhaité : +- 10 personnes

Compétences exigées : aucune, mais avoir un peu de temps, de curiosité et d'envie. L'idée est de se former ensemble auprès de personnes compétentes déjà identifiées, dans un esprit de « sciences participatives » .

Objectifs : développer nos connaissances concernant l'historique de nos parcelles ; préserver notre patrimoine ; se former à des techniques de documentation, de fouille, de construction ; construire ensemble ; favoriser les rencontres et les échanges ; promouvoir la vocation sociale & culturelle de nos forêts.

→ 1ère réunion de travail envisagée le lundi 16 décembre matin, avec Nicolas Blanchard (historien spécialiste du sujet, responsable Forêt - filière bois au PNR du Morvan).

Au menu : introduction à l'histoire du charbonnage, aux méthodes d'historiographie et à la technologie Lidar.